

Collet Joseph Marie. Cultivateur à Lériat.

Né à Chezery le 11.10.1781, fils de Claude Louis et de Jacqueline Grosfilley, cultivateurs aux Closettes.

Mariage à Montanges le 3.06.1806 avec Marguerite Louverier, née à Montanges le 13.08.1775, fille de François Clément et d'Antoinette Mermillon.

Décédée à Montanges le 20.12.1846.

6 Pluviôse an XIII :

Par devant Jean Isidore Caire, juge de Paix de Chatillon est comparu Claude Louis Collet, cultivateur demeurant au Bugnon, lequel a requis de rédiger plainte pour les faits ci-dessous détaillés :

« Aujourd'hui sur les cinq heures du soir s'étant trouvé devant la maison de Jean Antoine Moine, Cabaretier à la Crotte commune de Chatillon est survenu Alexis Tavernier, Cabaretier de Champfromier qui sans provocation lui a donné plusieurs coups à l'estomac et un soufflet duquel coup il y a eu effusion de sang et fracture du côté gauche ; qu'ensuite Gabriel Tavernier, fils du dit Alexis Tavernier s'étant trouvé présent à cette scène a ajouté qu'il en donnerait bien davantage à lui plaignant. »

Ledit Collet a requis acte de plainte que lui avons octroyé ; il a indiqué pour témoin :

Jean Antoine Moine, Cabaretier de la Crotte.

Claudine Moine, sa fille.

La servante du dit Moine.

La femme de Louis Genolin de Chatillon.

1835.01.12 / Page 11.

Testament de Joseph Marie Collet, cultivateur à Lériat.

Je donne et lègue à Marguerite Louverier, ma femme demeurant avec moi l'usufruit de la moitié de tous les biens que je laisserai à mon décès.

Collet Marie Françoise. Née à Montanges le 3.04.1808, fille de Joseph Marie et de Marguerite Louverier.

Mariage à Montanges le 20.11.1832 avec Pierre Claude Bouchoux, cultivateur à Eloise, né à Eloise le 10.04.1802, fils de Nicolas (+ à Eloise le 11.03.1813 et de Françoise Guichon.

Veuf de Jeanne Françoise Barrot, décédée le 19.04.1832.

Décès des époux à Eloise : Lui le 14.10.1883 et Elle le 28.02.1851.

Collet Jean Antoine. Cultivateur aux Sanges.

Né à Montanges le 23 mai 1810. Fils de Joseph Marie et de Marguerite Louverier.

Mariage à Giron le 22 septembre 1831 avec Jeanne Marie Evrard, née à Giron le 3 mai 1811, fille de Joseph et de Françoise Driset.

Décès des époux à Montanges : Lui le 2 mai 1883 et Elle le 24 mars 1879.

Collet Jean Marie. Menuisier à Montanges.

Né à Montanges le 26.12.1813.

Décédé à Montanges le 25.07.1841.

Mariage le 24.04.1839 avec Josèphe Antoinette Moine, née à Montanges le 24.12.1813, fille de Pierre Marie et de Louise Marie Berrod.

Décédée à Montanges le 6.10.1883.

Collet Eugène Jean Pierre. Né à Evuaz le 29 septembre 1834. Fils de Joseph Collet, cultivateur à Evuaz et de Marie Virginie Duraffour, originaire des Bouchoux.

Mariage à Champfromier le 30 avril 1859 avec Marie Rosine Blanc, née à Magraz en 1833.

Collet Joseph Marie. Cultivateur aux Carres.

Né à Montanges le 25.11.1835, fils de Jean Antoine et de Jeanne Marie Evrard.

Mariage à Echallon le 25.11.1857 avec Joséphine Maire, née à Echallon le 10.12.1838, fille de François et de Jeanne Colletta.

**14 juin 1867 : Procès-verbal du garde champêtre Devaux.*

« Ce jour à deux heures de l'après-midi, nous François Marie Devaux, garde champêtre certifions que faisant notre tournée ordinaire dans le hameau du lieu « En Lériat » nous avons surpris en flagrant délit le nommé Joseph Collet qui passait dans le pré avec quatre vaches liés deux à deux ; nous lui avons demandé pourquoi il passait avec ses vaches lequel nous a répondu qu'il allait chercher une voiture de bois qu'il avait laissé là avant la nuit ; Nous avons remarqué qu'on était passé dans le dit pré et nous avons demandé à la femme Collet qui était avec lui si c'était bien eux qui étaient passés là, à laquelle question elle a répondu que non mais qu'elle savait bien celui qui était passé là. Nous l'avons interpellé de nouveau pour qu'elle nous dise qui était passé là et après nous avoir donné différentes réponses elle nous adit que si on voulait le savoir on devait aller y regarder nous-même. » Le tribunal de Nantua a condamné les époux Collet à payer une amende de un franc plus les frais.

Décès des époux à Montanges : Lui le 23.11.1907 et Elle le 13.05.1900.

Collet François Célestin Emile. Cultivateur puis Aubergiste à Leyssard.

Né à Montanges le 8 juin 1859. Fils de Joseph Marie Collet et de Marie Joséphine Maire, cultivateurs à Montanges.

Mariage le 8.09.1888 à Leyssard avec Louise Joséphine Grasset, demeurant Leyssard.

Déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision de Chatillon. Parti le 10 novembre 1880 pour le 38° régiment d'infanterie immatriculé sous le N° 1872. 2 mai 1881 : Envoyé au corps expéditionnaire de Tunisie jusqu'au 24 septembre 1883. 12 décembre 1883 : Nommé soldat de 1° classe.

9 août 1899 : Classé dans la non disponibilité comme receveur buraliste à Leyssard.

Décédé à Montanges le 29.11.1907. (Décédé 6 jours après son père).

Collet Marie Célestine. Cultivatrice aux Carres.

Née à Montanges le 31.03.1865, fille de Joseph Marie et de Marie Joséphine Maire.

Mariage à Montanges le 30.10.1886 avec Ambroise Bouzoud, cultivateur à Challex, né à Challex le 20.11.1854, fils d'Eugène et de Caroline Monestier.

Collet Alfred Apollinaire. Cultivateur à la Namphée.

Né à Champfromier le 14.01.1866, fils d'Eugène Jean Pierre et de Rosine Marie Blanc.

Mariage à Montanges le 9.02.1900 avec Angéline Françoise Grosroyat, Née à Montanges le 4.01.1873, fille d'André Marie et de Jeanne Françoise Ballivet.

Décès des époux à Montanges : Lui le 30.09.1937 et Elle le 1.11.1941.

Collet Claude Marie Félix. Cultivateur à la Namphée.

Né à Champfromier le 10.03.1868, fils d'Eugène Jean Pierre et de Rosine Marie Blanc, de Magraz. Cultivateurs à Evuaz puis à la Namphée.

Mariage à Montanges le 29.04.1899 avec Marie Alexandrine Ballivet, cultivatrice à Etraz, née à Montanges le 13.10.1873, fille d'Antoine et d'Estelle Elise Collet.

Décès des époux : Lui à Montanges le 22.10.1917 et Elle à Bellegarde le 16.07.1957.

Collet Jules Léon. Né à Montanges le 4 août 1876. Cultivateur à Montanges, à la Namphée.

Service armé au 9° bataillon d'artillerie à pied du 16 novembre 1898 au 22 septembre 1900.

Campagne contre l'Allemagne en guerre aux armées du 07 août 1914 au 09 septembre 1917 et à l'intérieur affecté au 1° régiment d'artillerie à pied du 11 juillet 1918 au 10 août 1918.

16 septembre 1916 : 87° régiment d'artillerie lourde.

12 août 1917 : 85° régiment d'artillerie lourde. 23 octobre 1917 : Blessé et admis à l'hôpital de Bourg le 27 octobre. 11 juillet 1918 : 140° Cie du 8° régiment de train.

10 août 1918 : Mis en sursis de battage à Montanges.

31 octobre 1918 : 85° régiment d'artillerie lourde.

09 février 1919 : Se retire à Montanges.

Collet Ernest Joseph Marie. Né à Montanges le 30 octobre 1889. Fils de François Célestin Emile Collet et de Louise Grasset. Cultivateur à Leyssard.

Service armé au 9^e régiment d'artillerie à pied du 1 octobre 1910 au 25 septembre 1912. Campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 20 mars 1919, 160^e régiment d'artillerie à pied en 1918. Démobilisé, il se retire à Leyssard.

Mariage à Leyssard, le 21 février 1920 avec Marie Rosalie Cécile Mermillon, née à Leyssard le 15.03.1894, fille de Jean Joseph et de Barrabent Marie Cécile.

Décès des époux : Lui à Leyssard le 29 janvier 1952 et Elle à Nantua le 1.04.1984.



Collet Marius Louis Auguste. Horloger à Montanges. Maire de Montanges.

Né à Champfromier le 16.08.1896, fils de Napoléon Alexandre et de Marie Françoise Verchère.

Mariage à Champfromier le 20.09.1919 avec Léonie Claudia Perrin, née à Montanges le 6.08.1891, fille de Louis Napoléon et de Françoise Victorine Vuillat.

Note : Registre matricule n° 181 (Dit né à "Champagne" [sic], blessé le 29 mai 1918 près d'Epagny, Aisne, fracture du péroné, excellent fusilier mitrailleur, horloger à Montanges en 1937). Ayant habité le Crêt de Lachat, son père en ayant fait une mauvaise gestion, le couple va ensuite habiter la 1^{ère} maison de Montanges.

Décès des époux à Montanges : Lui le 5 février 1970 et Elle le 10.07.1968.



Collet Marie Antoinette. Cultivatrice à la Namphée.

Née à Montanges le 23.12.1900, fille d'Alfred Apollinaire et d'Angéline Françoise Grosroyat.

Mariage à Montanges le 22.04.1926 avec Florian Marcellin Plaisantin, né à Chezery le 1.12.1895, fils de Louis Eugène et de Marie Ernestine Rostand.

Décès des époux à Montanges : Lui le 26.02.1974 et Elle le 16.01.1990.

Collet Henri Louis Antoine. Employé à la SNCF, Syndicaliste.

Né à Montanges le 7 juin 1902, fils de Claude Marie Félix et de Marie Alexandrine Ballivet.

Mariage à Montanges le 27 mai 1926 avec Alice Emilie Evrard, née le 1.05.1902 à Champfromier, fille de Victorin.

Campagne contre l'Allemagne du 2 septembre 1939 au 25 juin 1940.

Croix du combattant volontaire 39/45.

Syndicaliste, secrétaire départemental de la CGT. Son surnom : « Le grand Collet ».

Décédé à Nantua le 27 août 1976.



Convers Lucienne. Institutrice à Montanges de 1939 à 1942. Née le 27 août 1913 à Corbonod. Mariage à Champfromier avec Ducret Raymond.

Titulaire de son brevet d'enseignante elle est nommée à l'école de Montanges d'octobre 1939 jusqu'à la nomination de Mr Cadoz.

Coutier Louis. Cultivateur au Collet.

Né vers 1677 à Champfromier, fils de Bernard et Denise Juillard, granger au Bief Brun.

Mariage avec Bernarde Mathieu.

Demeurant au Collet de Montanges, sa femme et lui font leur testament le même jour en 1746 [3E17461, Testaments 219 et 220 (20 juin 1746)].

Décédé à Montanges le 26.12.1749.

Coutier Louis. Né à Montanges le 17 janvier 1707, fils de Louis et de Bernarde Mathieu.

-Mariage à Montanges le 28 janvier 1731 avec **Gras Machura Andréanne** née à Montanges le 10 février 1706, fille de Claude dit la Tèpa et Jeanne Reygrobellet.

-Veuf il se remarie à Montanges le 15 juin 1752 avec **Jeanne Pillard**, née à Montanges le 23 mai 1723, fille de Claude et de Claudine Roman.

Décédé à Montanges le 14 octobre 1755.

Coutier Honoré. Laboureur de Montanges.

Né à Montanges le 29.09.1710, fils de Louis et de Bernarde Mathieu.

Mariage à Montanges le 10.02.1733 avec Marie Gras, née à Montanges le 18.04.1706, fille de Claude et de Françoise Rendu-Nannet.

Décédé à Montanges le 21.04.1772.

Coustier Etienne, cultivateur au Collet.

Né à Montanges le 4 juin 1712, fils de Louis et Mathieu Bernarde.

Mariage à Montanges le 18.01.1735 avec Reygrobellet Péronne, née à Fay Montanges le 19 octobre 1714, fille de Jean Claude et Marquis Henry Marie. Décédée le 28 mars 1793.

Traité de Mariage Maurier H. 3 E 17448/1 du 09.01.1735 : Etienne demeurant le Collet Fs de Louis et Mathieu Bernarde et Péronne demeurant à Fay

Note :

AD3E17448 Page 220 : 1/ Testament de Louis Coustier, père de Etienne devant Maître Honoré Maurier du 20 juin 1746). Cottier Louis, fils de feu Bernard Cottier de Champfromier demeurant au Collet. Sa femme : Mathieu Bernarde. Ses enfants : Etienne Cottier mari de Péronne Reygrobellet de Fay et Péronne Cottier femme de Joseph Louverier Jacquet fils de Jean.

2/ AD 3E 17480 du 25.04.1784. Etienne Coutier, laboureur de Fay et Péronne Reygrobellet, sa femme. Leur fils, André Coutier, crocheteur demeurant la Grande Douane de Lyon. Donnent leur consentement pour son mariage.

3/ AD 3E17481 du 7.01.1787. Consentement de Mariage : Présente Pierrette Reygrobellet veuve de Etienne Coutier à Fay. Son fils François Julien Coutier, charpentier à Lyon, consent qu'il épouse toute fille pour un mariage agréable.

Coutier Marie Anne, née à Montanges le 10 octobre 1717, fille Louis et de Bernarde Mathieu, cultivateurs au Collet.

Mariage à Saint Germain le 4.03.1737 avec Monnet Joseph, cultivateur de Plagnes.

Coutier Etienne. Né le 30 janvier 1736 à Montanges, Fils de Honoré et Gras Marie.

-Veuf de Poncet Marie Scolastique

-Mariage le 04 mai 1773 à Chezery avec **Gros Françoise**. Née en 1738. Fille de François et Gros Pernette

Décès des époux à Montanges : Lui le 29 germinal an XIII et Elle le 21 avril 1808.

Coutier Irénée. Cultivateur à Fay

Né à Montanges le 28 mars 1739. Fils d'Etienne et de Péronne Reygrobellet demeurant le Collet.

Mariage à Montanges le 6.02.1769 avec Marie Elisabeth Reygrobellet, née à Montanges le 2 juillet 1744, fille de Claude et de Thérèse Bouillet.

Décès des époux à Montanges : Lui le 8.02.1810 et Elle le 24.09.1814.

Coutier Claude. Né à Montanges le 25.11.1740, fils de François et de Marie Anne Chardon.

Mariage à Champfromier le 31.01.1769 avec Marie Françoise Borner, fille d'Aimé et de Marie Marquis Henry.

Coutier Geneviève. Née à Montanges le 15.11.1743, fille de François et de Marie Anne Chardon.
Mariage à Montanges le 26.11.1776 avec Jean Antoine Demoux.

Coutier Jeanne Louise. Née à Montanges le 30.12.1754, fille de François et de Marie Anne Chardon.
Mariage à Montanges le 16.02.1790 avec François Dujoux, né vers 1756 à Chezery.
Décédée à Montanges le 8.03.1801.

Coutier Julienne. Née à Montanges le 21.02.1759, fille de François et de Marie Anne Chardon.
Mariage à Nantua le 20.02.1787 avec Joseph Curial.

Coutier Marie Josèphe. Née à Montanges le 4.02.1765, fille d'Etienne et de Marie Scolastique Poncet.
Mariage à Montanges le 25.01.1791 avec Jean Claude Rendu Gadouillet, né à Lancrans le 29.08.1769, fils de Joseph et de Jeanne Claudine Neyroud.

Coutier Pierre. Cultivateur à Fay.
Né à Montanges le 28.01.1769, fils d'Etienne et de Marie Scolastique Poncet-Montange.
Mariage à Montanges le 13.02.1793 avec Louise Gras, née à Montanges le 21.04.1773, fille de Jean Baptiste et de Marie Anne Reygrobellet.
Mariage en présence de Michel Gras et d'André Gras, oncles de l'épouse, d'André Gras, de Jean Baptiste Coutier et François Reygrobellet, cousins de l'époux.

Coutier Marie Claudine. Née à Montanges le 11.03.1770, fils de Claude et de Marie Françoise Bornet.
Mariage à Echallon le 30.04.1793 avec François Joseph Bouvier, né à Echallon le 10.01.1768, fils de François et de Philiberte Clémentin.

Coutier Marie Françoise. Née à Montanges le 17.10.1775, fille de Claude et de Marie Françoise Bornet.
Mariage à Echallon le 20.06.1820 avec Maurice Jollet, fils de Claude et de Marie Poncet.

Coutier Etienne. Cultivateur à Fay.
Né à Montanges le 23 novembre 1776. Fils d'Irénée et de Marie Elisabeth Reygrobellet.
Mariage à Saint Germain le 27 février 1810 avec Rose Seignemartin, née à Plagnes le 7 décembre 1780.
Promesse de mariage le 18/02/1810 à Saint-Germain-de-Joux. Mariage en présence de François Seignemartin, 45 ans, frère, François Marie Coutier, frère, 26 ans, André Reygrobellet, cousin époux, 30 ans, les deux demeurant rière Montanges.
Décès des époux à Montanges : Lui le 23 janvier 1854 et Elle el 1 novembre 1858.

Coutier François Marie. Cultivateur à Fay puis résidant à Lyon après 1867.
Né à Montanges le 12 mars 1784. Fils d'Irénée et de Marie Elisabeth Reygrobellet.
Mariage à Montanges le 24 août 1828 avec Jeanne Marie Reygrobellet dit Curiaz, née à Montanges le 20 décembre 1807, fille de Claude Antoine et de Jeanne Scolastique Ducret.
Décédée à Montanges le 22.04.1851.

Coutier Pierre Joseph. Cultivateur à Fay.
Né à Montanges le 23 février 1787, fils d'Irénée et de Marie Elisabeth Reygrobellet. Décédé à Fay le 1.12.1846.
-Mariage à Montanges le 19 mars 1818 avec Gabrielle Bouillet, née à Montanges le 19 janvier 1794, fille de Joseph et de Marie Françoise Evraud.
Dont : Coutier Joseph. Né à Montanges le 23 août 1819 et Coutier Françoise. Née à Montanges le 22 août 1820.
Gabrielle Bouillet décède à Montanges en accouchant de son troisième enfant le 20 avril 1822. L'enfant est décédé à sa naissance.

-Veuf il se marie avec Marie Françoise Pollaillon, née vers 1793 à Arlod. Décédée à Fay le 24.02.1866.

Coutier Jean Marie. Chapelier à Lyon.

Né à Montanges le 23.09.1795, fils de Pierre et de Louise Gras.

Mariage à Lyon le 10.08.1820 avec Jacqueline Albise Blanchon, née le 15.04.1798 à Chazelle sur Lyon, fille de Jean Antoine et de Catherine Libert.

Leur fille Henriette travaille avec ses parents en exerçant le métier de Garnisseuse de chapeaux.

Coutier Joseph. Né à Montanges le 23 décembre 1803. Fils de Pierre Cottier et de Louise Gras.

Soldat au service. Sert au 46° régiment d'infanterie de ligne comme fusilier dans la 5° compagnie du 2° bataillon sous le numéro 2496. Décède à l'hôpital militaire de Bastia le 10 février 1826 suite à des blessures.

Coutier Pierre Joseph. Cultivateur à Fay, célibataire.

Né à Montanges le 12.02.1816, fils d'Etienne et de Rose Seignemartin. Décédé à Montanges à l'âge de 67 ans le 15.07.1883

Coutier Marie Claudine. Née à Montanges le 29.01.1817, fille de Jean Joseph et de Jeanne Romand, cultivateurs à Montanges.

Mariage à Montanges le 14.06.1842 avec Jean Antoine Barbier, cultivateur à Tacon, né à Chatillon le 8.08.1810, fils de Joseph, décédé à Chatillon le 6.07.1837 et de Marie Françoise Barbier.

Décès des époux à Tacon : Lui le 21.05.1876 et Elle le 26.05.1886.

Coutier François. Cultivateur célibataire à Fay.

Né à Montanges le 1.09.1819, fils d'Etienne et de Rose Seignemartin. Décédé à Montanges le 28.04.1891.

Coutier Marie Caroline. Propriétaire à Lyon.

Née à Montanges le 5.01.1830, fille de François Marie et de Jeanne Marie Reygrobellet.

Mariage à Lyon le 27.06.1868 avec Benoît Penet.

Coutier César Uldéric. Cultivateur à Fay et Maire de Montanges.

Né à Montanges le 4 juillet 1832. Fils de François Marie et de Jeanne Marie Reygrobellet.

Mariage à Montanges le 28.04.1867 avec Marie Antoinette Reygrobellet, née à Montanges le 23.01.1843, fille de Jean Claude et de Jeanne Marie Grosroyat.

Maire de Montanges de 1896 à 1900. Elu à égalité de voix avec François Chalon au bénéfice de l'âge.

Quelques réalisations du maire Coutier :

-17 mai 1896 : Adjudication des travaux de construction de l'école d'Echazeau.

Le maire donne avis qu'il est procédé ce jour à l'adjudication sur soumission cachetée des travaux de construction d'une école mixte à Echazeau pour un montant de dix mille quatre cent soixante-sept francs et de quatre cent soixante-sept francs de mobilier scolaire.

Construction qui est attribuée à Mr André Reygrobellet dit Raguet se fera sur un terrain acheté à Adolphe Reygrobellet.

-8 juillet 1896 : Porcherie. Après une pétition du 25 avril 1895 adressée au Préfet par les gérants de la fromagerie de Montanges demandant l'autorisation d'exploiter une poh dans la commune. Après avoir examiné le dossier le préfet autorise son exploitation comme annexe de la fromagerie de Montanges aux conditions suivantes :

Le sol des loges sera dallé ou établi en briques ou en ciment de manière que les déjections des animaux puissent s'écouler dans un égout ou dans une fosse étanche.

Le fumier sera enlevé au fur et à mesure de sa production.

L'administration se réserve le droit de prescrire ultérieurement des dispositions même onéreuses pour les permissionnaires ou de nature à les priver en tout ou en partie du bénéfice de la présente autorisation.

-1897 : Incendie. On déplore encore l'incendie de deux maisons au village. A partir de cette année la commune demande que les maisons soient recouvertes en tuiles.

-20 août 1897 : Avis administratif. Les habitants sont prévenus suivant la loi sur l'expropriation pour cause publique que les plans parcellaires des terrains nécessaires à la rectification du chemin vicinal ordinaire n°2 de Montanges à Giron sont déposés en mairie afin que chacun puisse en prendre connaissance et fournir ses observations sur un registre ouvert à cet effet.

-28 août 1897 : Chasse. Le maire Coutier signale que la chasse est interdite aux étrangers sur les terrains communaux de la commune. Cependant ceux qui prendront leur permis dans la commune seront autorisés à chasser.

En 1900, Il démissionne du poste de maire en restant toutefois conseiller municipal.

Décès des époux à Montanges : Lui le 19.11.1914 et Elle le 10.01.1917.

Coutier André Marie. Né à Montanges le 27.08.1834, fils de Pierre Joseph, cultivateur à Fay et de Marie Françoise Poullaillon.

Mariage à Confort le 19.11.1868 avec Célestine Neyroud, née le 3.11.1842 à Confort.

Coutier Marie Pauline. Ménagère à Chezery.

Née à Montanges le 23.03.1835, fille de François Marie et de Jeanne Marie Reygrobellet.

Mariage à Montanges le 9.06.1867 avec François Vouaillat, cultivateur à Montanges, né à Vouvray le 1.12.1828, fils de Joseph et de Marie Buffard.

Couttier Charles Alphonse. Cultivateur à Fay puis Cafetier à Coupy à partir de 1884.

Né à Montanges le 7 octobre 1845. Fils de François Marie Couttier et de Jeanne Marie Reygrobellet. Soldat de la classe 1865.

Mariage à Montanges le 26 avril 1876 avec Marie Hermine Buffard, née à Montanges le 19.04.1858, fille d'Alphonse et de Jeanne Marie Reygrobellet.

Leur fille : Marie Constance Coutier, née à Montanges le 29.04.1878.

Coutier Antoine Maximilien dit Maxime. Né à Champfromier le 11 avril 1856. Fils de Roland et Antoinette Grosfilley.

Mariage à Montanges le 26 juillet 1894 avec Adeline Bertrand.

Marchand de fromages.

Conseiller municipal de Champfromier à partir de 1888. Maire de Champfromier de 1892 à 1904.

A partir de 1897 propriétaire de la carrière et de l'usine de plâtre des Quarts.

**Le 28 mars 1899 Maxime Coutier (Plâtrières de l'Ain à Montanges -plâtre et blancs minéraux) écrit au maire pour le prévenir : qu'ils ont commencé l'extraction du gypse aux Quarts en galeries et non plus à ciel ouvert.*

Coutier fait sa publicité sous la forme suivante : plâtrières de l'Ain : plâtre à bâtir et pour la culture - sulfate de chaux impalpable - extra blanc pour papeterie, amidonnerie, savonnerie, droguerie - titrage 76%

Pour la végétation et la fructification de la vigne = le sulfate de chaux incorporé avec le fumier de ferme est le plus puissant stimulant et celui qui agit le plus sûrement et promptement. Les résultats obtenus ont été de plus de 23 000 kg de raisin récoltés à l'hectare alors qu'avec l'engrais seul la production était de 4 000 à 5 000kg pour l'emploi de 1 500 à 2 500kg (journal de M.Graneau le Temps 1892) (1h)

Le rapport du Conseil Général de 1899 nous apprend que l'exploitant (et non pas le propriétaire) était Narcisse Coutier, car c'est lui qui est condamné à payer 50fr ou à livrer 20m3 de pierre pour la réparation du chemin de GC14. Il va assurer le fonctionnement de l'exploitation jusqu'en 1902. L'entreprise devient Plâtrières de l'Ain Maxime Coutier.

**26 février 1902 : Antoine Maximilien Coutier dit "Maxime" s'associe avec M. Alexandre-Marie Duclos négociant à Tassin la demi-lune (69) au 27 rue de Bordeaux pour créer le 26 février 1902 une société en nom collectif A. Duclos et Coutier avec son siège à Tassin la demi-lune, succursale commerciale à Champfromier et usine à Montanges (capital 60 000fr). M. Duclos apporte 30 000 francs qui correspondent à la moitié du fonds social ; le reste étant apporté par Mr Coutier sous la forme de l'exploitation. Il devient le responsable l'exploitation, qui comprend la carrière de pierre à plâtre aux Quarts avec terrain de 6 ha , une petite maison et 4 Wagonnets, voie Decauville, 3 perforatrices, 4 curettes, 4 bourroirs, 11 masses, 4 coins, 2 pioches, 21 burins, 3 pinces, 4 pics à roc, 4 pioches, 9 barres à mine, 4 pelles, 1 brouette, 1 coffre à poudre et bien sur l'usine qui est au Prébasson, construite en pierre et couverte en ardoise et tuiles L'inventaire dressé lors de cette création nous renseigne sur ce qui peut être utile pour une plâtrière de 4 fours , à savoir : un chemin, un canal*

de dérivation, une roue hydraulique (il y a donc un moulin à eau sur le ruisseau qui traverse la propriété) les courroies de transmission, une paire de meules..... un moteur à pétrole et 10 000 sacs vides (de 50kg soit pour une production de 500 tonnes)

***A partir de 1912 et jusqu'en 1937 le tramway électrique va assurer la liaison Bellegarde -Chézery et sera très utilisé pour livrer le plâtre.**

A la mort d'Alexandre-Marie Duclos il faut liquider la Société en nom collectif, le montant de la liquidation est estimé à 22 000fr ; Mr Thomas Bertrand devient l'adjudicataire le 9 février 1912; la société prend alors le nom de " xxxxxxx "

Thomas Bertrand décède en 1914 et, ses héritiers ne pouvant régler les créances, c'est Pierre Emile Honoré Loiselet qui rachète l'exploitation le 27 juillet 1917 pour 18 600 francs à la suite de folles enchères décidées pour payer les créanciers c'est à dire M et Me Coutier.

L'étape suivante sera la constitution de la SA plâtrières de l'Ain (document AD) le 14 novembre 1922 au capital de 200 000 francs avec comme actionnaires Pierre Emile Honoré Loiselet industriel à Lyon et Hector Passerat un ingénieur des mines de Paris. Les produits seront : plâtre à bâtir et à mouler, plâtre aluné, blanc minéral, plâtre à engrais, lignite, sel gemme. Il y a toujours 4 fours, une paire de meules, le moteur à pétrole a été remplacé par un moteur de 5CV et le broyage est confié à un broyeur Jeannot ; 800m de voie Decauville acheminaient le gypse extrait des Quarts aux fours de Prébasson. la redevance, elle est passée à 50 francs. Le siège de la société : 29 rue Neuve à Nantua. L'électrification arrivera avec le tramway électrique qui circulera de 1912 à 1937, sur voie métrique, entre Bellegarde à Chézery ; il sera très utile pour la livraison du plâtre grâce à 800m de voies Decauville avec ses wagonnets qui acheminaient la production jusqu'à la gare.

Au plus fort de l'exploitation ce sont 2 000 tonnes de plâtre qui ont été produites par an, pour être livrées sur Genève et Lyon. Le personnel était alors de 10 ouvriers et certains étaient logés dans des maisons près de l'usine au Prébasson.

Le déclin a commencé pendant la crise de 1928-1929 et l'usine s'arrêtera vers 1937 et sera démolie.

Une de ses publicités commerciales qui figure sur le document commercial : "MM les Entrepreneurs et les agriculteurs sont informés que la carrière des Plâtres de Montanges est maintenant en pleine expansion et que la qualité des produits traités exclusivement au bois, ne laisse rien à désirer".(des représentants sont demandés)

Le rapport du Conseil Général de 1899 nous apprend que l'exploitant (et non pas le propriétaire) était Narcisse Coutier, car c'est lui qui est condamné à payer 50fr ou à livrer 20m3 de pierre pour la réparation du chemin de GC14. Il va assurer le fonctionnement de l'exploitation jusqu'en 1902.

A la mort d'Alexandre-Marie Duclos il faut liquider la Société en nom collectif, le montant de la liquidation est estimé à 22 000fr ; Mr Thomas Bertrand devient l'adjudicataire le 9 février 1912 ; la société prend alors le nom de " xxxxxxx "

Thomas Bertrand décède en 1914 et, ses héritiers ne pouvant régler les créances, c'est Pierre Emile Honoré Loiselet qui rachète l'exploitation le 27 juillet 1917 pour 18 600 francs à la suite de folles enchères décidées pour payer les créanciers c'est à dire M et Me Coutier.

Décédé à Champfromier le 8.05.1926.

Crochet Amédée. Né à Chatillon le 19 mai 1797, fils de Joseph et d'Anthelmette Genolin.

Mariage à Chatillon le 17 avril 1826 avec Marie Anne Virginie Ravinet, née à Chatillon le 10 janvier 1800.

Fondateur en 1847 de l'usine à plâtre de Trébillet.

Veuf il épouse en secondes noces à Lyon le 5 décembre 1835 Louise Cadier, née à Condrieu le 13 décembre 1815.

Décès des époux : Lui à Chatillon le 16 novembre 1877 et Elle en 1901.

Note :

Budin 3 E 38348 / 12 septembre 1884 : Page 163 : Echange. Entre la commune de Montanges et son maire Emilien Joly et Mme Veuve Crochet née Louise Cadier.

« Aux termes d'un acte passé le 31.03.1776 devant Maître Crochet alors notaire à Montanges la paroisse de Montanges a fait avec Mr André Savarin, propriétaire à Trébillet un traité aux termes duquel les syndics et autres habitants de cette paroisse ont cédé au dit Savarin qui a accepté à titre d'abergeage, un canton de biens communaux d'environ 18 journaux qui confine le ruisseau du Nan Blanc au levant, la rivière Semine, les héritages du moulin de Trébillet du couchant, le chemin public de bise et la rivière du vent. Cette cession a eu lieu à charge par lui et les siens de reconstruire incessamment, solidement bien et dûment à dire d'experts le dit pont comme encore de l'entretenir de toutes sortes de réparations et de le reconstruire de nouveau toutes les fois que besoin l'exigera et encore à la charge par lui et les siens, successeurs et ayants causes de remplir exactement les conditions auxquelles il s'est soumis faute de quoi l'abergeage sera non seulement résilié, mais encore il demeurera permis à la communauté de se mettre en possession de l'héritage dans l'état où il se trouvera. »

En exécution de ce traité Mr Savarin a fait construire le pont en bois existant actuellement (1884) sur la Semine et lui et ses successeurs et ayants droits l'ont entretenu jusqu'à ce jour de toutes réparation nécessaires.

Le conseil municipal de Montanges ayant l'intention de rectifier le chemin vicinal de GC n°14 dans sa partie où il rejoint la route nationale 84 afin d'adoucir autant que possible la courbe trop brusque qu'il fait sur le pont de Trébillet a pris à la date des 3 et 13 avril 1884 les délibérations par lesquelles il propose d'aliéner et de céder à Mme Veuve Crochet la partie du chemin de GC n°14 emprise depuis la Semine jusqu'à la route nationale 84 en échange du terrain que cette dame a pris l'engagement de fournir à la commune pour la rectification du chemin.

Cet échange est accepté par la Préfecture : « Une surface de terrain de 36,50 ares sur une parcelle de pré au hameau de Trébillet ; laquelle parcelle que la dite dame possède sur la commune de Chatillon est portée au cadastre sous le n°1164 section B et confine au nord-ouest la rivière Semine et au midi la route 8. En contrepartie la commune de Montanges cède remet et abandonne la section et en plus Mme veuve Crochet sera affranchie d'entretenir et de réparer le pont de Trébillet à partir de ce jour.

Budin 3 E 38349 / 12 octobre 1885 : Page 207 : Inventaire.

Acte passé dans la maison de Mme Louise Cadier veuve de Mr Amédée Crochet, rentière demeurant à Genève et dans laquelle maison était depuis peu de temps le domicile de Mr Crochet Hippolyte dit Paul, négociant à Trébillet, son fils demeurant à Paris, 112 boulevard Voltaire, actuellement aliéné non interdit placé à l'asile Saint Jean de Dieu à Lyon.

Sur la demande de Mr Guiet administrateur provisoire des biens et affaires de Mr Hippolyte Crochet. Inventaire en présence de :

1/ Jean Marie Pichot, ancien notaire demeurant à Lyon, beau-frère de Mr Paul Crochet agissant comme mandataire de Mme Ailloud sa belle-sœur femme de Paul Crochet se trouvant actuellement à Saint Chamond.

2/ André Puisseux, négociant à Paris au 48 rue de Montreuil agissant en qualité d'associé de Mr Paul Crochet dans la société en nom collectif qui a pour objet la galvanisation du fer et incidemment l'exploitation des asphaltes ainsi qu'il le déclare.

Crochet Hippolyte dit Paul. Industriel à Trébillet.

Fils d'Amédée et de Louise Cadier.

Mariage avec Adèle Ailloud, née à Aix les Bains le 20.03.1850, fille d'Antoine, traiteur à Aix les Bains et de Joséphine Vénat.

Décédé à Chatillon le 25.08.1886.

Avant de reprendre l'usine de Trébillet en 1863 il réside à Paris.

1 août 1863 : Usine de Trébillet. Mr Paul Crochet succède à Berthelot représenté par Mr

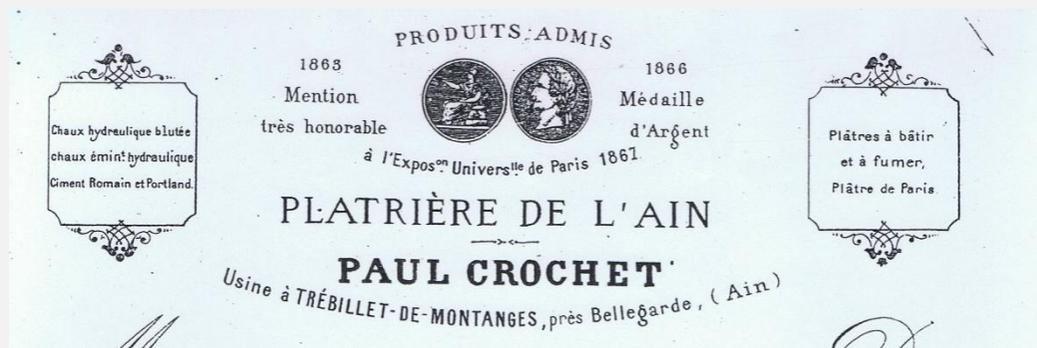
Aumont à la tête de l'usine de plâtre de Trébillet. Il espère que la confiance accordée à son prédécesseur ne lui fera pas défaut et que la clientèle lui accordera sa confiance dans la vente des plâtres à fumer et à bâtir.

Les plâtrières de Montanges sont exploitées avec succès par M. Paul Crochet qui en tire un excellent parti. Ces plâtres solides et de nuances variées peuvent s'employer en bloc comme en poudre pour divers usages, tels que pour la fabrication du carton-porcelaine. Avec l'intelligence et l'activité des exploitants, cette industrie est loin d'avoir dit son dernier mot ; elle demande à être encouragée". (Journal d'agriculture, lettres et arts du département de l'Ain -1863)

Il était alors propriétaire de la Mine d'asphalte de Seyssel-Forens à Montanges au lieu-dit Le Trébillet ((1a) facture de 187(x)) : l'en-tête ne parle pas de plâtre mais il est bien question de vente de sacs de plâtre sur cette facture..

1874 : Les fours de Trébillet fonctionnent toujours avec le même rendement mais d'après une statistique établie par le contremaître de l'usine Joseph Moine il est noté que l'on y fabrique plus de chaux hydraulique.

1879 : L'usine de plâtre de Trébillet est toujours dirigée par Paul Crochet déjà propriétaire des mines d'asphalte de Seyssel et de Forens. Le contremaître est Joseph Pernod de Trébillet. **12 octobre 1885** : Paul Crochet, négociant à Trébillet est aliéné et placé à l'asile Saint Jean de Dieu à Lyon. (AD3E38349 Notaire Budin à Chatillon). **13 février 1886** :



Incendie à Trébillet. Un incendie s'est déclaré à l'usine de Mr Crochet. Deux chaudières remplies de goudron et de matière minérale ont pris feu subitement. Les secours arrivés promptement ont permis d'arrêter les flammes qui ont cependant abîmées la toiture. Les locaux étaient assurés.

25 août 1886 : Décès à Trébillet de Paul Crochet dans sa maison suivant la déclaration faite par Joseph Moine contremaître et André Puiseux ingénieur de l'usine de Trébillet.

Budin 3 E 38350 / 23 novembre 1886 : Inventaire après décès.

A la requête de Mme Adèle Ailloud veuve de Paul Crochet agissant en son nom personnel à cause de la communauté de biens réduite aux acquêts qui a existé entre elle et son défunt mari aux termes de leur contrat de mariage passé devant Maître Vidal à Aix les Bains le 29 mars 1869. A cause de la jouissance légale qu'elle a le droit d'exercer sur les biens de ses enfants mineurs jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 18 ans et come tutrice naturelle et légale de :

1/ Françoise Charlotte Louise Marie Crochet, née à Trébillet le 9.01.1870.

2/ Juliette Geneviève Crochet, née à Trébillet le 3.01.1871.

3/ Amédée Louis Anthelme Joseph Crochet, né à Genève le 15.10.1872.

Ses trois enfants issus de son mariage avec Paul Crochet.

En présence de :

1/ Jean Antoine Lacroix, juge de paix en retraite, subrogé tuteur des enfants.

2/ André Puiseux, négociant, ancien élève de Polytechnique, domicilié à Paris mais demeurant à Trébillet agissant en qualité de seul associé de Pau Crochet.

Inventaire :

1/ Divers terrains situés à Trébillet sur lesquels il existe un petit pavillon servant de bureau et de poids public et un grand bâtiment servant d'usine d'asphalte le tout acquis par Mr Crochet de la faillite de la Société des Bitumes et Asphaltes français suivant jugement du tribunal de la Seine du 29.05.1884 pour une somme de 60 000 francs.

2/ Une carrière à plâtre avec terrains, prés e bois en dépendant située sur Montanges au lieu-dit « Les Quarts ».

3/ La concession minière de Seyssel qu'il a acquise des héritiers Lassalle suivant acte de Maître Martin à Seyssel en 1884.

4/ La concession minière dite des Douates située à Frangy qu'il a acquise de Mr Mermillod propriétaire à Musièges pour 2 000 francs.

5/ La concession minière d'asphalte de Forens qu'il a acquise de la Ste des Bitumes et Asphaltes français acquise en 1884.

6/ Deux terrains sur la commune de Seyssel où existe un bâtiment d'habitation et un hangar en très mauvais état.

Budin 3 E 38351 / 5 juin 1887 : Bail d'immeubles à Trébillet et Forens.

Par Adèle Ailloud veuve d'Hippolyte Crochet tutrice de ses trois enfants à Trébillet à André Puiseux, ingénieur à Trébillet pour 9 ans à 1600 francs l'an.

1/ Martinet dit Besson à Trébillet.

2/ Usine d'asphalte mue par les eaux de la Semine et une scierie à bois mue par la même eau des anciens fours à plâtre.

3/ Bâtiment servant de bureau et de pesage.

Sous le N° 513 514 515 & 518.

4/ Usine et mines de Forens.

